

La rigueur est de mise chez MSF, on doit pouvoir justifier le moindre euro dépensé et c'est bien normal ! On nous donne souvent en exemple la vieille dame qui au fond du Périgord donne 10 euros par mois à l'association et qu'il ne faut pas décevoir. Si vous croisez la vieille dame du Périgord, dites-lui de ma part qu'elle permet de sauver la vie d'au moins 5 enfants chaque fois.

mercredi 6 juin

Je vais sans doute retourner à N'Gaoundal le WE prochain : il y a eu une attaque de rebelles deux jours après notre passage et 400 maisons de plus y ont été ensuite brûlées par les GP. On ira faire une évaluation de la situation, j'accompagnerai Anne-Sophie qui est infirmière et on partira avec Vincent (le logisticien-chauffeur).

J'ai la possibilité de rentrer en France pour une grosse semaine, fin juin ou début juillet

A très bientôt donc, je vous embrasse. Elsa.

Le lundi 11 juin, à midi, Elsa était fauchée par une balle insensée et décédait dans les bras d'Anne-Sophie qui a tout essayé pour la sauver. En vain...



Avec les fonds collectés, 15 000 € environ, Médecins Sans Frontières va envoyer à PAOUA :

- 10 500 doses de médicaments pour soigner le paludisme (nourrissons, enfants, adolescents).....soit 10 000 €

- 680 Kg de biscuits protéinés pour réalimenter les enfants dénutris...soit 1 663 €

- des antibiotiques.....soit 2 337 €

- du matériel médical (seringue, cathéter, transfuseur) en complément.....soit 1 000 €

Elsa, inscrite dans la mémoire de la terre d'Afrique, tu es de retour parmi nous, dans nos mémoires, dans nos coeurs et dans le souvenir montfortois, bien au-delà de nos propres vies.

Pour Elsa

Vos souvenirs, votre peine, votre amitié, votre émotion, votre soutien vous les avez confiés à vos lettres, aux registres, au livre d'or à la mairie.

Vous nous avez entourés dans le silence de la maison «Arts et Loisirs» et vous l'avez accompagnée une dernière fois chez elle, chez nous à MONTFORT.

Merci.

Françoise



Nous avons connu la petite fille aux boucles blondes, nous l'avons vue grandir, nous la rencontrions dans ses activités associatives, sur un toit au milieu des charpentiers, dans les fêtes, au point repos, foulard rouge autour du cou,...

Nous la savions généreuse mais nombreux étions-nous à ignorer son engagement humanitaire auprès de MSF, mettant son intelligence et sa belle énergie au service des plus démunis.

Le Comité de Rédaction du Bulletin Municipal a souhaité lui rendre hommage en donnant aux montfortois la possibilité de la rencontrer dans l'écriture



Elsa

Elsa, un talent précoce pour l'écriture...

Élève de 4° au Collège de Mugron, Elsa a vu sa nouvelle intitulée "Cicatrice" primée au Concours littéraire régional organisé, sous le parrainage du Rectorat de Bordeaux, par le Centre d'Information Jeunesse Aquitaine en 1994.

Un garçon ose demander à son grand père de lui révéler l'origine d'une " petite cicatrice blanchâtre sur son avant-bras droit", qui l'intrigue depuis longtemps.

Extrait : " Deux minutes s'étaient à peine écoulées depuis mon retour. Je me décidai enfin à marcher d'un pas lent et hasardeux vers mon lit où je posai mon sac doucement. Je m'assis ensuite à mon bureau et me mis à travailler longuement. Je n'avais jamais été aussi concentré. Tout me paraissait si facile et si rapide que j'en oubliai l'heure. Je me couchai très tard ce soir-là. Je ne suis même pas descendu pour le dîner. Je fis un rêve qui commençait comme le premier. Mais lorsque "la chose" me rattrapa, je la saluai comme si elle avait été un ami ! "

Il s'agissait d'un fantôme tout à fait inoffensif mais qui provoqua chez le garçon une panique qui réveilla tout l'immeuble. Pour ne pas perdre la face devant les voisins, il égratigna son avant-bras avec son couteau, laissant à penser que c'était un accident.

... un goût très sûr de l'observation, un sens aigu du récit vivant...

Extraits du journal d'Elsa, logisticienne dans une unité sanitaire de MSF (Médecins sans Frontières), en République de Centrafrique.

Le 27 mars 2007 19h05 Paoua

Après une escale de 2 jours à Bangui et une journée de trajet en voiture, me voici arrivée sur le lieu de ma mission : Paoua, dans le nord-ouest du pays. Ce long périple m'a permis d'apprécier les paysages de brousse. La première partie du trajet se fait sur route goudronnée, il faut ensuite emprunter une piste parfois en meilleur état que la route. En partant de Bangui, les terres sont rouges et la végétation dense (...) la couleur de la terre s'éclaircit et la brousse se fait plus sèche, mais on retrouve régulièrement des points de couleurs intenses avec des arbres aux fleurs jaunes ou rouges (...) acacias (...) flamboyants (...). On traverse de petits villages de 10 à 30 maisons environ assorties à la terre puisque faites de briques avec des toits en paille. Souvenez-vous du dessin animé de Kirikou : c'est exactement ça!

En venant nous avons traversé quelques villages qui ont été brûlés en début d'année, vraisemblablement par la GP "Garde Présidentielle" : un commando de quelques dizaines d'hommes qui soupçonnaient certains villageois de soutien aux rebelles.

Le 28 mars 20h50

Ma chambre est l'une des plus récentes mais ça reste sommaire : sol en ciment, un lit (avec l'indispensable moustiquaire) et une étagère en bois. Les sanitaires : deux cabanes de toilettes avec une fosse et deux cabanes de douche au seau. Un générateur à gasoil fonctionne quelques heures par jour pour recharger les batteries (...). L'hôpital est en très bon état et bien équipé. On y reçoit toute sorte de malades : blessés accidentels, morsures ou piqûres d'animaux, tuberculose, paludisme (environ 50% de la population en souffre).

Dimanche 1er avril

Aujourd'hui c'est dimanche : grasse mat' jusqu'à 7h ! (...) il faisait tellement chaud que j'ai dormi la porte de ma chambre ouverte (...) chants d'enfants jusqu'à 23h, chants d'adultes au-delà, chants des coqs à partir de 4h et chant de Muezzin pour la prière de 5h.

Mercredi 4 avril

Dans la série le Monde est petit. Un "mécanicien volant" de MSF a passé quelques jours à Paoua pour faire le point sur l'entretien des véhicules (...). Après quelques discussions "accentuées" avec Christian Laborde, je lui ai demandé d'où il venait, il est né à Sort-en-Chalosse !

8 avril

Dans mon emploi du temps quotidien :

vers 7h15 on part avec mon assistant Nicaise à l'hôpital, on fait le tour des services pour relever le nombre de bénéficiaires du PAM (programme alimentaire mondial). Nicaise calcule les quantités de nourriture à fournir aux cuisinières... il distribue de la farine de maïs, des haricots secs, de l'huile, du sucre, du sel, des cubes Maggi (...) je dois gérer les déplacements de 4 véhicules et des chauffeurs. Autre aspect de la logistique, je dois m'assurer que la piste d'avion est libre lorsque l'avion du PAM arrive (piste en terre de 10m de large et 800m de long). C'est un tout petit avion qui sillonne le Centrafrique, à son bord deux pilotes de l'ONU, des colis médicaux (...). Beaucoup de petites choses à faire et beaucoup de monde à encadrer (les 6 chauffeurs, 11 gardiens, 2 assistants, 5 à 10 ouvriers en fonction des besoins, 1 cuisinier et 4 cuisinières à l'hôpital, 1 opératrice radio, 1 femme de ménage et 2 hygiénistes à l'hôpital).

Jeudi 14 avril

Je suis montée en haut du château d'eau, on y accède par une toute petite échelle, pas vraiment rassurante et une fois au sommet on a une vue superbe sur les alentours. Toute la troupe d'enfants était alors amassée au pied dudit château. Peut-être imaginaient-ils que j'allais lâcher les vannes ! J'y suis restée un bon quart d'heure à bidouiller le flotteur qui refusait de remplir son rôle pendant qu'on me regardait en silence. Quand je suis redescendue, à mon premier pied par terre, ils se sont

tous mis à m'applaudir ! Je vous rassure, je n'ai absolument pas réglé le problème du flotteur !

Mercredi 18 avril

La région de Paoua est une des zones de rébellion, et parfois on voit au loin des gens fuir en entendant le bruit de notre voiture. J'ai aperçu une mère attraper (il n'y a pas d'autre mot) ses deux jeunes enfants par le bras pour courir dans la brousse : voir des gens fuir à votre arrivée ça vous laisse imaginer l'état de peur dans lequel ils vivent.

Vendredi 20 avril

J'ai accompagné Nicaise au marché acheter du tissu, des ampoules et de l'insecticide. Je n'hésite pas à faire une vingtaine de boutiques pour trouver le meilleur prix. Le chauffeur Emile est tout heureux car il est papa pour la huitième fois. La tradition veut qu'on plante un manguier à chaque naissance pour que quand l'enfant grandit il n'aille pas voler les mangues du voisin ! Et il y a donc des manguiers partout à Paoua.

Mardi 1er mai

Hier, deux médecins de MSF Paris sont arrivés avec nos colis ! Je vais essayer de gérer le stock (...) j'ai bon espoir de profiter de mon chocolat le temps que dureront le camembert et le roquefort. Je remercie Maman pour le nougat qui était une agréable surprise. Notre cuisinier Antoine (qui est pourtant un expert culinaire international) a cru que c'était du gruyère en le voyant !

Jeudi 10 mai

La petite saison des pluies est là en attendant la grosse de juin à août. On nous promet moult légumes d'ici à quelques mois, ce qui nous réjouit car nous commençons à nous lasser des féculents habituels. Je rêve de courgettes et de radis (...)

Lundi 14 mai

Hier notre camion d'approvisionnement mensuel est arrivé à Paoua, c'est un autre grand moment de stress pour moi (avec l'arrivée de l'argent liquide pour la paye) car un camion de marchandises est peu discret dans la région et attire beaucoup de convoitises (...) matériel et médicaments pour nos cousins de MSF du Tchad. Comme le propriétaire du camion ne voulait pas rouler seul jusqu'à la frontière du Tchad (à 80km au nord de Paoua), je l'ai accompagné à bord de l'une de nos voitures. Pour la petite histoire, j'ai parcouru 200m en territoire tchadien pour retrouver le responsable MSF local ; je n'avais ni passeport ni visa et le camion contenait des médicaments classés dans la catégorie des stupéfiants. Imaginez la tête de ma mère si on m'avait arrêtée pour passage illégal de stupéfiants !

Jeudi 24 mai 20h18

La semaine prochaine je ne pourrai pas vous écrire, car je vais partir pendant une semaine environ dans la région de N'Gaoundal tout près des frontières du Tchad et du Cameroun. Il y aurait 270 familles bénéficiaires à qui l'on distribuerait des couvertures, nattes, moustiquaires, bidons d'eau, etc... Je trouve ça très intéressant à faire et je suis contente qu'on me l'ait proposé. J'imagine qu'on touche là du doigt un aspect de l'humanitaire encore différent du volet médical avec une assistance directe et concrète aux populations (...) en faisant une distribution dans une région reculée, je suppose qu'on se sent encore plus utile.

Je viens d'avoir des renseignements complémentaires (...) les familles réparties sur deux villages brûlés il y a quelques semaines par les militaires en représailles à une attaque rebelle contre le poste de douane. Une partie des habitants a fui en brousse, le reste s'est réfugié au Cameroun.

Dimanche 3 juin

J'ai fait la connaissance de Françoise, une sage-femme quinquagénaire venue évaluer le service maternité pour deux mois. C'est un peu notre maman à tous, et ça tombe bien puisque nous sommes deux à avoir une vraie maman qui s'appelle Françoise !

La cerise sur le gâteau fut l'inspection du médecin responsable de la région sanitaire : pour faire simple, il ne nous aime pas du tout et ne fera rien pour nous aider! Forcément dans un pays où la corruption fait vivre la plupart des fonctionnaires, le fait que MSF soigne tout le monde sans distinction et totalement gratuitement ne peut que lui déplaire.